



Histoire maritime de Bretagne Nord

La gabare Jeanne Alexandrine du Trieux à l'île de Batz

Une enquête en histoire maritime est plus productive et satisfaisante et lorsqu'elle implique plusieurs acteurs travaillant en réseau. Le croisement de données de différentes sources est indispensable.

En effet, analyse de cette photo ancienne du port de l'île de Batz a pu se faire grâce aux recherches d'amis : Yann Riou a enquêté longuement sur les marins de l'île de Batz et a publié en 2018 avec Henry Kerisit le livre « marins et bateliers de l'île de Batz », Jacques Blanken a partagé son analyse des archives des douanes aux archives départementales du Finistère, concernant les actes de francisation les certificats de construction de bateaux de la baie de Morlaix et Guy Prigent m'a fait découvrir toute la richesse documentaires des dessins de Faudacq, en particulier le fond déposé aux archives départementales des Côtes d'Armor, enfin le personnel du Service Historique de la Défense nous reçoit toujours agréablement dans leur salle de lecture de Brest.



CPA coll. personnelle

Sur cette carte postale ancienne de l'île de Pors Kernok, île de Batz dans les années 20, nous voyons deux sloups de pêche de taille moyenne bien maintenus par leur béquilles, quelques sloups de taille plus modeste au tirant d'eau faible, trois gabares à cul pointu échouées sur leur flancs, ce sont des bateaux creux de type gabare de la baie de Morlaix, ils sont destinés au transport pour l'île et à la pêche au sable. Sur la droite deux bateaux plus importants a attiré mon attention. Je me suis longuement interrogé sur ces deux bateaux pontés de tailles supérieures aux autres bateaux de la flottille ilienne.

Mars 2020 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord



Après investigation nous sommes en mesure d'identifier ces deux bateaux. Ce du second plan, grâce à des comparaisons avec d'autres documents photographiques, nous avons des éléments pour identifier ce grand sloups à pavois clair, son arrière à voute, la position les deux cadènes de hauban et de la cadène de palan de bastaque, la position des poulies de drisse sur le pic, la longueur du gui qui arrive juste sur l'arrière de la voute, c'est Le Morlaix, le sloup ponté que Claude Cabioch a fait construire en 1926 au chantier Casenave de Carantec. Ce bateau dédié au transport des marchandises par la famille Cabioch entre Morlaix et l'île de Batz était couramment appelé à l'île « ar skloup » si souvent que même les iliens en avaient oublié son vrai nom. Le sloup Morlaix est immatriculé Mx 2269 et jauge de 19.42 tonneaux pour approximativement 14 m de longueur suivant notre estimation.

Maintenant passons au bateau au premier plan, bien que de taille semblable ce n'est pas une gabare de la baie de Morlaix, il est ponté et son arrière est à voute. Sa coque est en faible différence son arrière est à voute courte avec un couronnement ajouré. Il ressemble fortement à une gabare du Trieux.



Histoire maritime de Bretagne Nord



Gabare du Trieux peinture de Louis Marie Faudacq vers 1890, la route est courte et le haut du tableau ajouré et une large « portière sur tribord le côté ou se pratique la drague à sable (Col. AD22)

Dans le livre de Yann Riou et Henry Kérisit, on découvre que Claude Cabioch travaillant avec ses fils au transport des marchandises iliennes et au sable, achète en 1923 une vieille gabare du Trieux construite en 1878 la « Jeanne Alexandrine ». Pas de doute c'est ce bateau ! La Jeanne Alexandrine est le premier bateau ponté affecté au bornage pour l'île de Batz, la vie iliienne de ce bateau certainement très fatigué n'est pas bien longue puisqu'elle n'apparaît plus dans les rôles d'équipage de bateaux iliens de 1927, nous n'avons pas de détail sur la fin de vie de ce bateau.

C'est certainement l'expérience de ce bateau ponté un peu plus grand que les petites gabares à cul pointu de la baie de Morlaix, qui pousse Claude Cabioch et ses fils à passer commande en 1926 d'un sloup un peu plus grand, le Morlaix.

La présence de ces deux bateaux en même temps à Pors Kernok permet de dater, avec une quasi-certitude, la photo en 1926.

Mars 2020 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

Provient	Jeanne Alexandrine		
construit en l'an	1878	a	Pontrieu
du port de	12	tonneaux	8,25
tirant d'eau	chargé	mètres	centimètres
	non chargé	mètres	centimètres
inscrit	francisé a Pontrieu le 11 juillet 1878, n° 149		
le 16 juillet 1878	appartenant au s ^r Le Corre, Jean Marie n. 618		
	domicilié a Pontrieu		
	Vendu, en toute propriété, le 10 oct. 1887, a Le Corre Charles (M. Siogou notaire a Pontrieu)...		
	Vendu en toute propriété a M ^{me} Anne Marie Le Corre, épouse Tanguy Yves Marie, domiciliée a Pontrieu, suivant acte de francisation présenté a Camphel le 9 novembre 1906		
	Vendu en toute propriété aux époux Yves Marie Perrot de Quemper Guezennec le 20 avr. 1907		

Matricule de la Jeanne Alexandrine au quartier de Paimpol (5P4 3Archives SHD Brest)

Les documents de francisation (archives douanes AD29 Quimper) et le matricule du navire (Archives inscription maritime SHD Brest) se rapportant à la Jeanne Alexandrine nous donnent des éléments sur les caractéristiques et l'histoire de cette gabare du Trieux.

Le charpentier François Daniou de Ploudaniel en Lézardrieux construit en 1878 la Jeanne Alexandrine à Ploézal pour Jean le Corre de Pontrieu, elle est vendue à Charles le Corre de Pontrieu le 10 octobre 1887, puis à Anne-Marie Le Corre épouse d'Yves Marie Tanguy le 9 novembre 1906 qui la revend rapidement le 20 avril 1907 aux époux Yves Marie Perrot de Quemper Guezennec. Jusqu'en 1923 elle est donc armée comme sablier à Pontrieu sous le numéro du quartier maritime de Paimpol P956. En 1923, acheté par Claude Cabioch de l'île de Batz elle passe au quartier de Morlaix sous le numéro M 2628.

La description de la Jeanne Alexandrine dans son acte de francisation est la suivante :

Gabarre, arrière rectangulaire, un mât, un pont, longueur 10,47 m, largeur 3,70 m, creux 1,70 m pour une jauge de 8,25 tonneaux.

Cette gabare sera jaugée plusieurs fois : en 1887 son tonnage est de 10,84 tonneaux, mais on peut lire sur sa matricule 12,68 tonneaux de jauge brute et 12,91 tonneaux de jauge provisoire. On trouve également sur le document la valeur de 13,39 tonneaux, avec la douane c'est toujours complexe et il est presque impossible de s'y retrouver, les mesures de jauge et le calcul du tonnage des navires fera l'objet d'un prochain article.



Histoire maritime de Bretagne Nord



Sur ce dessin du douanier Louis Marie Faudacq on voit bien la forme particulière du tableau des gabares du Trieux. (Coll. AD 22)



Gabare du Trieux vu de l'avant, les gabares les plus anciennes ont le pavois ajouré et l'étai en avant de l'étrave, dessin de Louis Marie Faudacq (Coll. AD22)

Mars 2020 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)

